

Le baromètre du bénévolat - 5 décembre 2006

Plus d'un Français sur quatre (27% des plus de 15 ans) connaît ou a connu les plaisirs de l'engagement bénévole. Selon l'INSEE, cela représente 13 millions d'acteurs engagés dans une action solidaire, donnant de leur temps, le plus souvent au sein d'une association. Cet engagement concerne toutes les générations, les jeunes et les actifs autant que les retraités. Les femmes autant que les hommes, même si elles sont encore très loin d'accéder aux mêmes responsabilités associatives.

Plus de 80% des associations ne disposent pas d'autres ressources humaines que ce précieux bénévolat pour fonctionner et réaliser de multiples actions d'intérêt général, notamment en direction des personnes en difficulté. C'est bien parce que ces bénévoles constituent les piliers de ces associations qu'il était important de consulter leurs responsables sur ce sujet.

Le Centre d'étude et de recherche sur la Philanthropie a mis en place un véritable baromètre d'opinion, conçu comme un outil permanent au service des acteurs et des interlocuteurs du monde associatif. Destiné à interroger directement et régulièrement les responsables élus des associations de tous secteurs, de toutes tailles et de toutes régions, il a pris la forme d'une première enquête nationale réalisée d'avril à juin 2006, à laquelle plus de 1.200 responsables ont répondu au nom de leur association.

Que pensent-ils de la ressource bénévole aujourd'hui ? Celles et ceux qui interviennent régulièrement dans leur association sont-ils suffisamment nombreux ? Leur disponibilité, leur savoir-faire répondent-ils aux besoins ? Qu'en est-il des bénévoles qui donnent ponctuellement un coup de main et que nous nommons les bénévoles occasionnels ? **Ces premiers résultats sont communiqués à l'occasion de la journée du bénévolat, le 5 décembre.**

Plus d'un responsable d'association sur trois (35%) estime manquer de bénévoles réguliers. C'est dans le domaine social et dans le secteur de la culture qu'ils font le plus défaut. Si les associations situées en milieu rural semblent assez satisfaites, il n'en va pas de même dans les zones particulièrement urbanisées. C'est dans les associations moyennes, et dans le domaine du sport, que les bénévoles semblent manquer le moins. **En Ile-de-France, dans le Sud Est, les responsables sont plus inquiets qu'ailleurs.**

Plus d'un responsable sur deux (51%) rencontre des difficultés pour recruter des bénévoles. Une préoccupation bien réelle, en particulier dans le domaine social et dans celui de la culture. Elle semble plus forte aujourd'hui car 36% des responsables estiment que le recrutement s'effectue plus difficilement que par le passé. Cette proportion monte même à 42% dans le domaine du sport, qui semblait pourtant partir d'une situation favorable. Ce sont cette fois les associations moyennes qui ressentent le plus cette nouvelle difficulté. **Les responsables semblent plus sereins dans le Nord, et nettement plus inquiets dans l'Ouest.**

Pour 69% des responsables, la disponibilité des bénévoles est adaptée aux besoins de l'association. Ceci se vérifie surtout dans le sport (79%). La disponibilité est moins grande en milieu très urbain, mais aussi en milieu rural (distance, enclavement). C'est dans les villes moyennes que la situation est jugée la meilleure. **Les responsables du Nord affichent la plus grande satisfaction (79%) ; dans le Sud Est, ils sont nettement plus réservés (64%).**

Le savoir faire des bénévoles est très apprécié : Plus de 80% des responsables se disent globalement satisfaits, sensiblement de la même manière dans tous les secteurs, un peu plus dans les petites et moyennes associations.

Les bénévoles occasionnels : pas si facile à trouver... Certes, 60% des responsables indiquent que leur association reçoit globalement une aide ponctuelle suffisante lors de ses manifestations exceptionnelles, par exemple. Mais il y a une réelle préoccupation dans le domaine social, de ce point de vue. En effet, lors de l'arrivée d'un nombre accru ou imprévu de personnes en difficulté, il n'est certainement pas aisé de trouver des bénévoles en mesure d'agir au pied levé. Dans les plus grandes associations, sans doute jugées à tort dotées de moyens suffisants, on a plus de mal à trouver des aides ponctuelles. **C'est dans l'Est que l'on trouve le plus aisément ces bénévoles occasionnels (70%) et en Ile-de-France que c'est le plus difficile (51%).**

En dépit du nombre des bénévoles en France, les associations souffrent et dans la mesure où elles sont de plus en plus nombreuses (70.000 nouvelles chaque année...), elles doivent partager la ressource humaine bénévole. **Pour aller plus loin sur ce sujet, le CerPhi consacre plusieurs questions au bénévolat dans sa deuxième vague d'enquête auprès des responsables associatifs.** Dès lors qu'ils appartiennent au bureau d'une association, ils sont invités à s'exprimer librement sur leur quotidien et leurs attentes. **L'accès au questionnaire en ligne se fait directement sur la page d'accueil du site www.cerphi.org .**

Cette enquête permanente est réalisée avec toutes les garanties de rigueur - un comité scientifique¹ a été étroitement associé à toutes ses phases – et en toute indépendance grâce au soutien logistique précieux de la **MAIF**, des équipes du secteur non marchand de **KPMG**, de la **Caisse d'Épargne**, du portail Internet **jeuxaider.com**, et de l'association nationale **France Bénévolat**.

Les questionnaires, la méthodologie et les résultats sont disponibles sur
www.cerphi.org

Contact : marie.duros@cerphi.org

¹ **Roger SUE**, sociologue et Professeur à l'université Paris V, ancien directeur des études sociologiques de la SOFRES, **Ludovic SUBRAN**, économiste - statisticien à l'INSEE, enseignant à l'ENSAE, **Dominique THIERRY**, vice-président et conseiller scientifique de France Bénévolat, **Daniel RAULT**, expert auprès du délégué interministériel à l'économie sociale, **Jacques MALET**, directeur scientifique du CerPhi. Une quinzaine d'experts ont également été sollicités sur le choix des questions.